

Vœux - Jeudi 10 janvier 2019
Evêché - Luçon
Mgr Jacolin

Voilà donc six mois que je découvre la Vendée, sa géographie et son histoire, sa vitalité et ses paradoxes. J'ai eu déjà l'occasion de sillonner en tous sens les routes du département. Peu à peu j'ai dépassé l'appréhension de m'égarer et j'ai commencé à interioriser les paysages.

Mais - et c'est là le plus important - je suis allé à la rencontre des Vendéens. Malgré ma difficulté à repérer les visages et à retenir les noms, j'essaie de progresser dans la connaissance des personnes. Veuillez me pardonner si je ne vous reconnais pas toujours immédiatement !

J'ai voulu assez vite aller à la rencontre des prêtres, des diacres et des laïcs engagés dans les différents doyennés. Il ne me reste plus qu'un à découvrir, celui de Saint-Jean de Monts... Sans doute le meilleur pour la fin !

J'ai pu ainsi commencer à repérer la riche diversité des communautés du diocèse, mais aussi les méfiances et les crispations qui font obstacle à la communion fraternelle et freine l'élan missionnaire, bien réel cependant.

Au risque d'être injuste permettez-moi de souligner trois ou quatre rencontres qui m'ont fait apprécier la sève évangélique à l'œuvre dans le diocèse : l'échange avec les étudiants qui fréquentent l'aumônerie de l'ICES, le partage avec la petite communauté Sainte-Claire, la messe du matin de Noël à la maison d'arrêt de Fontenay, les parcours d'évangélisation Alpha adaptés à chaque âge et à diverses situations.

J'ai conscience qu'il me reste beaucoup de réalités à découvrir. J'ai à peine commencé la rencontre des services diocésains et encore moins celle des mouvements et associations. Mais je crois qu'il m'était difficile de faire plus en six mois.

Divers événements plus ou moins inattendus ont surgi depuis six mois.

Je commencerai par le plus douloureux dans le diocèse, la révélation de l'ampleur des agressions sexuelles par certains prêtres, en particulier dans deux pensionnats du diocèse au cours des années 50-70. J'avais trouvé en arrivant quelques dossiers avec le témoignage de victimes, signe que mes prédécesseurs avaient pris au sérieux la question.

Mais c'est un livre sur l'ancien petit séminaire de Chavagnes qui a délié les langues. Je n'ai pas pu encore recevoir toutes les personnes qui ont été victimes de tels faits dans leur enfance.

On ne réalisera jamais assez combien ces agressions passées produisent des blessures qui restent douloureuses et traumatisantes pour toute la vie, avec aussi des conséquences dommageables pour les proches et aussi pour les autres prêtres soupçonnés dans leur ensemble.

Je veux remercier pour la confiance que m'ont faite les personnes victimes qui sont venues se confier à moi. Nous avons à comprendre qu'elles n'attendent pas seulement qu'on parle pour elles, mais surtout qu'on agisse avec elles.

Comme évêque, j'ai à assumer ma responsabilité paternelle : faire la vérité pour le bien de tous, reconnaître le préjudice vital subi par les victimes et les aider dans leur reconstruction, sanctionner les coupables tout en ne les abandonnant pas...

Le pape François nous à porter tous ensemble ces drames dans le corps du Christ qu'est l'Eglise. C'était le sens des veillées de jeûne et de prière qui ont eu lieu un peu partout dans le diocèse avant Noël. Priez maintenant pour que la rencontre publique qui aura lieu le 16 janvier au soir porte des fruits profitables pour chacun dans la vérité et la charité.

Un autre évènement actuel qui concerne la société française est le phénomène des gilets jaunes. Qu'en dire ?

Tout d'abord combien le gouvernement, dans un souci louable de lutter contre le réchauffement climatique, a pris des mesures dans un seul sens qui rendait la vie encore plus difficile aux gens des territoires ruraux par ailleurs largement délaissés, sinon méprisés par les politiques publiques : le jacobinisme parisien a une fois de plus frappé durement la province !

Ensuite, nous voyons comment une certaine utilisation des modes de communication modernes portent à une surenchère irresponsable où ce sont les plus violents et les plus mal intentionnés qui finissent par s'imposer.

Cela nous amène à réfléchir sur le mirage d'une démocratie prétendue directe et le rôle indispensable des corps intermédiaires. Là encore, le gouvernement doit en tirer les leçons, lui qui a tout fait pour les rabaisser.

Ceci dit, nous devons tous nous sentir concernés par ces questions cruciales pour l'avenir de notre pays. C'est pourquoi les évêques de France ont appelé les communautés chrétiennes à réfléchir et à se mobiliser sur ces questions.

Bien d'autres évènements auront lieu en 2019. J'en retiendrai deux ce soir. Très prochainement, les JMJ vont s'ouvrir au Panama. Ce n'est pas sans une certaine fierté de voir que sur la quarantaine de jeunes des Pays de la Loire, les Vendéens représentent une bonne moitié. Au cours de l'année aura lieu également le pèlerinage diocésain à Lourdes, ce sera mon premier pèlerinage à Lourdes avec les vendéens. J'ai souhaité cette année que nous invitations d'une manière appuyée les jeunes de l'âge collègue.

Enfin, je voudrais tous vous remercier pour l'accueil que vous m'avez fait depuis mon arrivée dans le diocèse. La confiance que je sens est un grand soutien pour moi ! Les défis sont redoutables, mais à l'image des apôtres, naviguant par vents contraires mais voyant le Christ arriver vers eux marchant sur les eaux, recevons-le dans notre barque et recevons sa parole : « Confiance ! C'est Moi : n'ayez pas peur ! »

Aujourd'hui, je crois que le Christ est bien dans la barque du diocèse de Luçon et il nous redit à tous : « Confiance ! C'est Moi : n'ayez pas peur ! » Ce sont les vœux que je formule pour chacun d'entre vous et pour tout le diocèse, qu'au fond de notre cœur, nous entendions cette voix de Jésus, présent et agissant aujourd'hui dans notre diocèse : « Confiance ! C'est Moi : n'ayez pas peur ! »

✠ François Jacolin, évêque de Luçon